

Jean-Renaud, son épouse et sa fille entourés de Wendy Bouchard et des acteurs de la série.



JEAN-RENAUD

« Comme Roland dans PBLV, j'ai un fils caché »

Ce 15 décembre, sur France 3, après un épisode spécial de « Plus belle la vie », Jean-Renaud d'Elissagaray et sa famille racontent leur parcours similaire à celui de Roland dans la série.

Comment votre histoire a-t-elle commencé ?

Je suis parti au Chili en 1990 pour créer la première banque de microcrédit dans les bidonvilles de Santiago. J'y ai rencontré une jeune femme qui avait une société et que je voyais de temps en temps. Un jour, elle m'a dit qu'elle était enceinte de moi. Le ciel m'est tombé sur la tête parce que ce n'était pas du tout prévu. J'étais paniqué. Trois semaines plus tard, elle m'annonçait que cet enfant était de son mari. Je l'ai crue. Ils étaient en instance de divorce et il revenait de temps en temps pour solder ses affaires au Chili. Puis, je suis reparti en France avec un point d'interrogation.

“L'amour l'emporte finalement”

Vous avez maintenu le contact avec Lourdes ?

Elle m'envoyait de temps à autre des photos de Vicente mais rien de plus, et moi j'envoyais des petits cadeaux plus par amabilité... Mais ces échanges me perturbaient, j'étais partagé.

Qu'a-t-elle dit à cet enfant ?

Lourdes s'est remariée et elle a toujours dit à Vicente que son père était en France et quand il voudrait le rencontrer, elle rendrait cela possible.

Et à votre épouse, vous avez longtemps caché ce secret...

Quand je lui ai demandé sa main, cela m'a traversé l'esprit, mais si je lui disais et que cet

enfant n'était pas de moi, je prenais le risque de la perdre... J'ai décidé de me taire.

Lorène ne connaissait pas l'existence de votre relation ?

Si, deux jours avant qu'on se marie, elle a rencontré Lourdes, qui était de passage en France ! Le courant est super-bien passé entre elles et elles se sont revues plusieurs fois, sont devenues copines, mais Lourdes ne lui a pas parlé de notre enfant. J'ai appris plus tard qu'elle avait décidé qu'elle allait passer par elle pour que les choses se dénouent.

Et comment Vicente est-il apparu dans votre vie ?

Un jour, treize ans sans nouvelles d'eux, je reçois un mail de Vicente : « Ma mère m'a parlé de vous, j'aimerais vous rencontrer. » Je suis resté de longues minutes suspendu en apesanteur devant mon écran, puis je me suis dit : « Va falloir assumer maintenant. » Je me suis décidé à le dire à ma femme, Vicente avait 13 ans, mais il a fallu trois ans pour que je le rencontre. Et c'est ma femme qui m'a poussé à faire ce voyage au Chili pour cette rencontre en famille.

Comment a-t-elle réagi ?

Elle le raconte très bien dans notre livre écrit à quatre mains, « Grâce à toi », pour témoigner du secret de famille, éviter ce poison et montrer la voie du pardon. Elle a ressenti d'abord un effondrement intérieur, puis a choisi

si la voie de l'amour et elle n'a eu que des récompenses de cet investissement. Nos deux caractères illustrent bien la façon de traiter une situation difficile et de montrer que l'amour l'emporte finalement.

Comment cela s'est-il passé entre cette fratrie retrouvée ?

Mes enfants m'ont bombardé de questions. Moi j'étais mort de trouille par rapport à leur réaction sur l'image du père, mais ils ont accueilli la nouvelle de manière incroyable, avec joie, c'était une leçon de vie. On a décidé de se retrouver au ski, Vicente avait 17 ans, il ne parlait pas français et mes enfants, pas espagnol. Au bout d'une journée, on avait une fratrie devant les yeux, ces enfants s'étaient reconnus. Et puis, Vicente a une personnalité incroyable. Il a mis tout le monde dans sa poche.

Quelle a été votre réaction quand vous avez découvert dans « Plus belle la vie » une histoire similaire à la vôtre ?

Je regarde de temps en temps le feuilleton et quand nous avons découvert cela par hasard, Lorène était tordue de rire parce que l'acteur Michel Cordes réagissait comme moi, dans la manière de se braquer, d'écouter les questions... Moi ça m'a beaucoup ému, j'ai retrouvé dans son jeu d'acteur les sensations que j'ai eues au moment où il fallait annoncer la nouvelle. Les comédiens ont été très touchés de nous rencontrer, on s'est reconnus mutuellement. ■